

Vancouver

■ Vancouver (Colombie-Britannique), troisième ville du Canada, doit son développement rapide à une situation géographique, sur le Pacifique, qui a fait d'elle un grand centre de communications. Il y a un siècle à peine, elle est devenue terminus des trains transcanadiens. Elle n'avait alors que cinq mille habitants. Elle en compte



lions de passagers par an. L'industrie et le commerce sont alimentés par les ressources forestières (bois d'œuvre, papier) et minières et par les activités qu'elles ont engendrées. Le tourisme joue un grand rôle dans l'économie vancouveroise : le site de la ville est remarquable, entre la mer et les montagnes, et le climat de la région ressemble – une exception au Canada – à celui qui règne dans le sud de l'Irlande. L'agglomération abrite de nombreuses minorités ethniques, dont une collectivité chinoise de trente-six mille personnes qui constitue une petite ville dans la ville. En 1986, Vancouver sera le site d'une exposition internationale sur les transports (thème : « l'Homme en mouvement ») qui attirera, prévoit-on, treize millions de visiteurs.

aujourd'hui 1 257 000. Plaque tournante pour tous les modes de transport, c'est l'un des plus importants centres industriels, commerciaux et financiers du Canada et le principal port du pays sur le Pacifique (49 millions de tonnes, 17 000 navires par an), en relation étroite avec l'Asie et aussi avec les ports de la côte occidentale des Etats-

Unis. Un service de vingt gros traversiers relie l'agglomération à l'île Vancouver où est située Victoria, capitale de la Colombie-Britannique ; des silos assurent le stockage des céréales des Prairies avant leur embarquement et un port artificiel a été créé pour l'expédition du charbon des Rocheuses. L'aéroport international reçoit 5,4 mil-

